Alain

Je suis parti
la route est longue et droite
mais devant mes idées maladroites
s'est présenté un virage
ce n'était pas un mirage

Je suis parti faire un tour
j'ai trompé mon destin
toute cette vie pour rien
je n'ai écouté personne
pour que l'on me raisonne

Je suis parti pour un temps
je suis dans une cellule
des gens comme moi pullulent
je voulais vivre ma vie
« être normal », ces deux mots, j'envie.

Je suis parti
pour vivre ma vie
sans savoir vraiment laquelle
Je suis parti
pas vraiment indécis
je la voulais vraiment belle
j'avais peu de bagages
juste un peu de courage
Je suis parti
allant droit devant
beaucoup trop insouciant
pensant la vie facile
dans ma tête fragile

Je suis parti
croyant être un homme
suivant toutes les normes
je croyais avoir grandi
suivant ce que j'avais prédit

Olivier

Quand tu souffres, ne dis rien,
Quitte ta demeure, sans faire de bruit,
Quitte ton avenir, sans y revenir,
Quitte ta terre, celle qui t'a vu grandir,
Quitte à souffrir, pour une nouvelle vie,

Rouler sans se retourner,
Marcher sans s'arrêter,
Se reposer sans se retourner,
Avancer pour ne plus crever,

De nouvelles découvertes, de nouveaux paysages,
De nouveaux visages,
Une autre vie qui commence,
Ton passé est dépassé, ton devenir est à venir,
Pour repartir, un peu de tranquillité,
C'est la règle pour être en paix, ne pas se retourner,

La route sera longue, très longue,
Le bonheur de ta vie défile dans ton rétroviseur,
Mon compteur ne compte plus, je suis loin, bien loin,
Loin de mon identité, loin des sillons de ma terre
Dans laquelle je m'étais embourbé sans rien demander,

L'avenir est devant, loin, mais bien présent.

Éric

Aurai-je le temps de vivre autrement
sous le soleil plombé où tout peut arriver.
Aurai-je le temps sans rien maintenant
de continuer ce chemin et de te dire à demain.
Aurai-je le temps de t'aimer encore un peu
et de te regarder pour ne plus pleurer.
Aurai-je le temps de t'écouter, te comprendre
et t'aimer, t'embrasser, te savourer.
Aurai-je le temps de t'écrire quelques mots
au présent pour effleurer ta mémoire noire.
Aurai-je le temps de comprendre ce qu'il m'arrive
avant de mourir.

Aurai-je le temps
de te dire adieu
pour quitter cet enfer
cette vie pourrie que je maudis.

Je touche le ciel

La Lune me fait un clin d'œil, pour me dire,
regarde les étoiles dans le ciel nocturne,
où est la tienne ?

La Lune éclaire là où les géantes qui dorment avec
leur bonnet blanc,
loin de la pollution artificielle des villes.

Quel silence, quel bien-être,
parfois un bruit de cailloux,
on dit que la montagne chante
quel bien-être de solitude voulue.

Tiens, une étoile filante,
mon vœu, je ne peux vous le dire.

Laurent

Bernard

Je suis un diamant sans éclat
Je suis un océan d'histoires
Je suis un dieu inconnu
Je suis un Narcisse sans reflet
Je suis un portrait figé

Je suis un tout, sans éclat, plein d'histoires,
inconnu
Sans reflet et figé,

Je suis une énigme en soi.

Gilles

Observateur de son temps.
S'ennuie dans cette salle, pas inspiré.
Regarde le sens de la lumière.
S'adonne aux bienfaits de la paresse.
Part dans ses voyages hauts en couleurs
vers l'infiniment grand.
Perçoit des voix lointaines,
des visages se dessinent.
Sur cette musique
des nuées de rires émergent.

Jean-Jacques

Si tu pouvais
Si tu pouvais voir l'éclat de ton visage dans la nuit
Si tu pouvais entendre quand tu dors,
le bruit de source à tes lèvres
Si tu pouvais sentir sur ta joue,
le souple frisson de tes doigts
Si tu pouvais dans le halo de la pénombre distinguer
le chuchotement de ton désir
Si tu pouvais sous tes pas être la terre étonnée
de tant de joie, de tant de force
Si tu pouvais courir sur l'invisible chemin
qui mène à ton cœur
Tu serais crois moi
Tu serais le meilleur ami de toi-même.

Patrick

Je t'aime à la folie
Je t'aime à la folie
La vie Lili
Tu nous rendras heureux
Nous marcherons tous deux
Main dans la main
Cet amour éternel
Dont le soleil réchauffe
Notre bonheur
Et puis notre douce maison
Qui se voit à l'horizon
Eh bien ! oui ma chérie
Notre maison a grandi
Notre enfant
Moi, ton Homme
Et toi, ma Femme
Nous nous reposerons
Cette vie propice
Aux enfants de la Paix

Guy

Si je n'étais pas en détention à Riom,
Je serais peut-être au bord de la mer.
Devrai-je un jour changer de nom
Pour rêver les yeux grands-ouverts ?
Ulysse est parti longtemps, est revenu vieux,
Personne, hors son chien, ne le reconnut.
Quand je sortirai, je ne serai pas au mieux,
J'espère rester alors un illustre inconnu.

Antoine

J'aimerais un piano bleu avec des touches blanches.
J'aimerais une fleur mauve avec des dents acérées.
J'aimerais un appareil photo rouge avec un obturateur blond.
J'aimerais une guitare verte avec des cordes en boyau.
J'aimerais une corne rose pleine d'abondance.
J'aimerais un classeur vert avec des fleurs jaunes.

Le temps décomposé
L'eau qui coule
Le ruisseau abattu
La barrière déchirée
L'esprit retourné
Le temps recomposé
Le fleuve gelé
Les obstacles détournés
La vie renaît

Quelle chance qu'il y ait des choses visibles comme l'océan
Les choses comme le soleil sont toujours là,
quand les yeux s'ouvrent.
J'aime que la paupière se déclenche,
l'œil tel l'objectif de l'appareil
S'ouvre sur l'océan qui lui s'éteint avec le coucher du soleil,
la vie étant ainsi.

Didier

Demain la paupière ouverte partira visiter les profondeurs
de l'océan sans jamais se fermer.
L'objectif ouvert ou fermé joue avec l'idée
du moment précis,
Que l'océan soit ou ne soit pas visible de la terre
où je me trouve,
Mes paupières fermées seule l'idée de mes pensées joue
sur l'apparition de l'océan
qui à mes yeux me paraît très beau.